



**SGCAF - SCG**



- Date de la sortie : **25/05/2018**
- Cavité / zone de prospection : **Trou TN 100 + gouffre de l'ours**
- Massif **Bornes**
- Commune **Thorens en Glière**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **4 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **C.L. Photos et infos : Guy**

### **Description de la sortie :**

Guy m'emmène aujourd'hui dans un secteur nouveau pour moi à savoir celui d'Ablond. Cette zone a, d'après un traçage réalisé, un potentiel de découverte non négligeable. Pour le moment, ne sont connus que de petits trous. Pourtant, notre marche d'approche de  $\frac{3}{4}$  d'heure, se fait sur un lapiaz couvert très « grottesque » : un paysage sauvage parsemé de vieux sapins, agrémentés de soldanelles à la robe légère.

Guy a dans l'idée de revoir un trou pas très profond, le TN100, dont il n'a qu'une vague description (un croquis de mémoire). Il est déjà venu ici hier (!) mais n'a pas pu descendre au-delà du 1<sup>er</sup> puits, arrêté par des blocs coincés. Guy, pendant une heure va leur imposer une cure d'amaigrissement dont il a le secret. Moi, je reste à pantoufler en surface étant mal remis de la soirée d'hier. Après la



pause repas, nous repartons tous les 2 à l'assaut des profondeurs. Il s'agit en fait de puits méandres assez fin (avant nouvelle intervention de Guy), au relief de surface plein d'anicroches. Le fond ne laisse pas beaucoup d'espoir de continuation. Le méandre décimétrique n'est pas très engageant. Pourtant, quelques mètres avant le terminus, Guy semble apercevoir un élargissement dissimulé par des blocs coincés. Pendant que Guy part inspecter le haut du méandre, je m'échine à déloger ces vilains cerbères. Cela n'est pas très facile à bout de bras et surtout sans pied de biche. Je m'aperçois que de l'argile grise, extrêmement collante, tapisse un côté du méandre. Boulette par boulette, j'arrive à extraire cette saloperie pour enfin convaincre les blocs que le plus fort, c'est moi et là, ... la perspective n'est plus du tout la même. En effet, ce n'est toujours pas pénétrable en l'état mais

beaucoup plus engageant : environ 40 cm au plus large, avec vue sur 3 m précédant un virage à droite. Nous remontons en faisant des visées au distoX. La profondeur mesurée passe de -45 décrite à -35 mesurée.

Avant de quitter le coin, nous partons cacher de la corde un peu plus haut sur le lapiaz à proximité d'un autre trou que Guy souhaite revoir aussi.

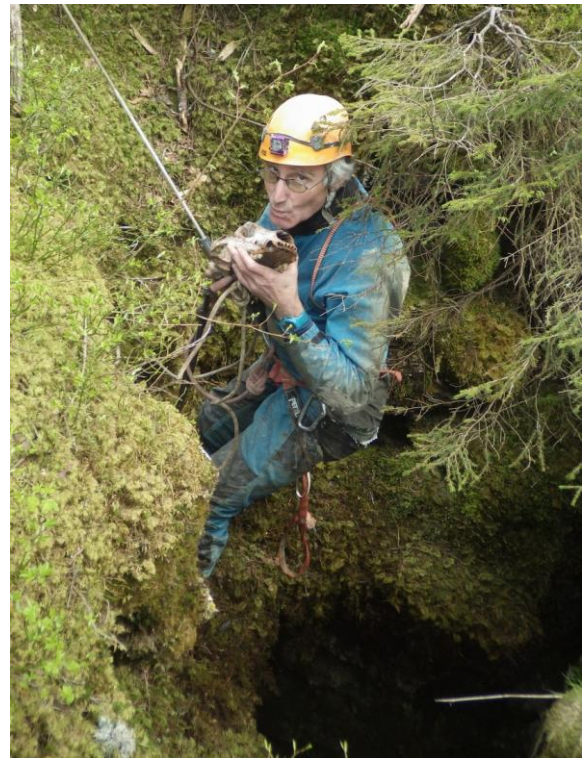
On récupère nos sacs à la descente mais avons conservé notre déguisement spéléo. En effet, Guy a repéré hier un gouffre non répertorié qu'il souhaite titiller au passage. Je descends le premier en me déviant sur un sapin rachitique qui plie me ne rompt point. J'arrive au sol de ce joli puits (Ø3m) après 12 m environ. La suite



est sur le côté, étroite mais avec vue sur en gros 6 m. Guy me rejoint et s'enfile dans le pertuis. Malgré sa taille de guêpe, il ne peut pas descendre. De toute façon, des blocs coincés, qu'il n'arrive pas à faire tomber, empêchent d'aller plus loin. Sur le côté de ce puits s'entassent les blocs constituant la base de 1<sup>er</sup> puits. Guy en extrait un crane que je pense être celui d'une marmotte géante. Guy suggère qu'il s'agit plutôt d'un crane d'ours ! C'est la 1<sup>ère</sup> fois que nous faisons une telle découverte. Celle-ci confirme sans doute qu'aucun spéléo ne s'est jamais aventuré jusque-là : une raison de plus pour y revenir avec de quoi faire tomber les blocs coincés et accompagné peut-être

d'un spéléo « passe partout ».

Décidément, la zone me semble très sympathique et pleine de promesses !



*Guy s'est fait un nouveau copain !*